

Débats et controverses en anthropologie

Diversité culturelle / universalité de l'esprit humain

- Un très vieux débat :
 - Évolutionnistes (unité de l'homme >< théories racistes)
 - Culturalistes (Franz Boas – Ruth Benedict, Margaret Mead...)
- Lévi-Strauss >< fonctionnalistes
 - Modèle : emprunté à la linguistique et à la sémiologie (Ferdinand de Saussure et Roman Jakobson)
 - *Les structures élémentaires de la parenté* (1949)
 - *La pensée sauvage* (1962)
 - *Mythologiques* (1964 à 1971) : métaphore et métonymie

L'universalité de l'esprit humain

a) les images mentales, le corps et le cerveau (niveau des *représentations*)

– Les « catégories de base »

meuble

fauteuil

fauteuil à bascule

véhicule

voiture

break

quadrupède

cheval

pur-sang

se déplacer

courir

trotter

– Les « métaphores universelles », *in the flesh*

- « *More is up* »
- changement de situation

(G. Lakoff et M. Johnson, *Philosophy in the Flesh, The Embodied Mind and Its Challenge to Western Thought*, N.Y., Basic Books, 1999)

L'universalité de l'esprit humain

b) le cerveau humain et les « modules cognitifs » (niveau des *perceptions*)

– fonctionnent comme de véritables petites machines à traiter *certain types* d'informations tout à fait spécifiques : traiter les données venant des cinq sens, mais aussi distinguer une espèce d'une autre, identifier les visages humains, compléter une forme à peine entrevue, anticiper la fin d'une trajectoire ou d'un bond...

– fonctionnement *automatique* et extrêmement rapide

– modules « périphériques » et « encapsulés » : Fodor se refuse à aborder le fonctionnement de « l'esprit central »

(J. Fodor, *The Modularity of Mind, An essay on faculty psychology*, MIT, 1983)

Le cerveau et les progrès des neurosciences :

modèle modulaire (computationnel) et modèle connexionniste

L'universalité de l'esprit humain

c) psychologie du développement (niveau des *apprentissages*)

–l'enfant développerait dès son plus jeune âge des compétences très diverses (processus *automatiques* d'apprentissage), qui ne se combinent que peu à peu en un tout cohérent

–à partir de 2-3 mois, distinction entre soi et les autres êtres, entre ce qui est mobile et ce qui est immobile, entre les humains et le reste. En parallèle, il développe des compétences qui ne lui servent encore à rien. Par exemple, les capacités d'empathie. Ou, vers 4-6 mois, la capacité de reconstituer l'unité (mais pas la forme) des objets suite à leur mouvement (même en partie caché), mais pas suite à leurs changements de couleur ou de luminosité: il anticipe leur trajectoire et est fort déconcerté si elle est perturbée.

Vers 3-4 ans se stabiliserait l'idée que chez les êtres vivants, les identités des individus (ou des espèces) se maintiennent en dépit des changements d'aspect extérieur, parce qu'elles sont la conséquence de propriétés plus fondamentales, internes et "cachées" (ce qu'on a baptisé "l'essentialisme psychologique"). C'est entre 4 et 6 ans seulement que se stabilise une distinction nette en quatre catégories : les humains, les animaux, les plantes et le non-vivant. Vers le même âge apparaissent aussi des inférences d'une espèce à l'autre, à travers leur personnification, et à travers les similarités que l'enfant commence à reconnaître entre différentes espèces.

- naissance d'une "psychologie naïve", d'une "biologie naïve", d'une "physique naïve".
- processus achevé vers 6 ans ? vers 10 ans (S. Carey) ?
- surtout, des différences apparaissent:

Vers 4-6 ans, le fonctionnement des organes et le comportement des êtres vivants sont systématiquement expliqués en termes de causalité, tantôt conçue de façon assez mécaniste (certaines régions d'Amérique latine et surtout d'Afrique), tantôt attribuée à une sorte de "force vitale" (avec des personnifications relevant de la "psychologie naïve")...

"la biologie naïve des enfants est influencée par les croyances de la culture où ils grandissent" (Hatano & Inagaki, 1999: 347, comparaison de données japonaises, israéliennes et nord-américaines), ou causalités plus mécanistes relevées également chez les adultes latino-américains ou africains (Kit-fong Au & Romo, 1999: 360-363).

(D. L. Medin & S. Atran, *Folkbiology*, Cambridge, MIT, 1999 + revues spécialisées)